

Ces lettres ouvertes sont le service-après-vente du livre *La Beaujoire, enquête sur un coup d'état urbain* (paru le 15 mai 2018) par son auteur. Disponibles à parution sur le site de l'éditeur, elles décrivent la trajectoire du projet YP au terme de la phase de concertation garantie par la CNDP, close le 16 mai 2018. En mobilisant une grille d'analyse transitionnelle appuyée sur le droit de l'environnement et de la participation, mais aussi sur les bonnes pratiques du projet urbain en France et en Europe, les lettres soumettent à discussion une interprétation attentive aux alternatives collectives, inventives, économes et garantes des intérêts communs. Elles sont adressées à tou-te-s, mais aussi plus formellement à la présidente de Nantes Métropole, aux 23 autres maires et aux 97 élu-e-s métropolitaine-e-s, ainsi qu'à la présidente de la Commission nationale du débat public, aux 25 membres de son collège et aux garants — pour une sortie par le haut de l'impasse YelloPark, au bénéfice du bien commun..

<http://www.alacriee.org/le-catalogue>

Lettre n° 3 du 10 novembre 2018 — « La métropole au service d'un entrepreneur »

Voici **un résumé** pour ceux qui prendraient (encore) le projet en marche :

La roue tourne.

Nous sommes en novembre 2018, plus d'un an après l'annonce inattendue et tonitruante du projet YelloPark par le petit groupe public et privé l'ayant préparé clandestinement. Le vendredi 9 novembre 2018, la présidente de Nantes Métropole annonce l'abandon du grand ensemble de 1 500 logements et des 50 000 m² de bureaux, la conservation du stade de la Beaujoire pour d'autres usages que le football. Elle maintient néanmoins la construction d'un stade privé de football à quelques mètres du premier sur 8 hectares qui seront vendus le 7 décembre 2018 à une entité encore indéfinie, puisque le consortium entre le propriétaire et le promoteur n'existe plus — la holding personnelle de Waldemar Kita ou une nouvelle société et probablement pas le FC Nantes.

Cette énième conférence de presse met en lumière l'intense dépense d'énergie et d'argent public que représente le portage public de ce projet annoncé comme 100 % privé et qui est essentiellement un transfert futur de valeur du public au privé. Elle révèle que le contentieux à venir en annulation du PLUM à cause de YelloPark est pour beaucoup dans la prise de décision métropolitaine. Elle révèle encore la croyance des élus exécutifs à la croissance financière du football professionnel et l'ignorance des risques systémiques de celui-ci, au delà même des risques propres à la gouvernance erratique du FC Nantes. Elle continue d'entretenir un négationnisme financier sur le favoritisme du ridicule loyer demandé au propriétaire du club dénoncé comme illégal en 2014 par la Chambre régionale des comptes et la capacité réelle d'enrichir le stade actuel en lien avec le juste loyer demandé au club. Elle documente également l'improvisation de cette nouvelle version d'un projet qui n'entretient plus aucun lien avec la concertation garantie par la CNDP et, de facto, l'annule. C'est un autre projet qui apparaît, beaucoup plus simple, radicalisé : créer de la valeur financière pour un seul entrepreneur privé comme l'explique le journal L'Équipe le jour même de la conférence de presse.

La vraie valeur des clubs de Ligue 1 : « Avec le stade, on serait au moins à 350 M€ » (Waldemar Kita, président du FC Nantes)

Publié le vendredi 19 octobre 2018 à 00:18 | Mis à jour le 19/10/2018 à 00:34 | <https://www.lequipe.fr>

Valeur estimée : 41 M€ - Waldemar Kita, le président nantais, estime que le projet de future enceinte, s'il voit le jour, apporterait de la valeur ajoutée.

Pourtant, il n'a jamais été démontré que Nantes a besoin d'un nouveau stade privé. Ce leurre initial demeure, même répété mille fois aux médias, cela ne le rend pas plus vrai. Tout est à refaire et d'abord l'état des besoins et de l'existant qui n'a jamais été réalisé. Le projet YelloPark a apparemment disparu, emporté par sa propre liquidité et sa confusion. Il a aussi emporté les deux garants de la CNDP. Dans cette liquidité, il faut prendre acte d'une contre-expertise efficace et dense qui a mobilisé un travail habitant considérable dans et en dehors de la concertation officielle, travail habitant sans lequel toute la parcelle serait déjà vendue, bradée et le projet initial de destruction lancé.

Ce projet de nouveau stade sans intérêt général ni utilité publique vise l'enrichissement spéculatif d'un acteur privé. Le 21 novembre prochain, les associations présenteront un autre projet pour la Beaujoire, économe, respectueux, innovant et compatible avec les engagements transitionnels de la métropole. Le livre *La Beaujoire, enquête sur un coup d'état urbain* est toujours en vente. Le scénario de vendredi dernier y est mentionné à la page 27. Retrouvez le page suivante.

va nous permettre de nous recapitaliser en appauvrissant la collectivité. Je vais t'expliquer, c'est assez simple. On ne va pas mettre d'argent, non, je sais, il faut toujours en mettre un petit peu au début pour épater les naifs, financer les études et poser la première pierre, il faut toujours amorcer la pompe, mais tu verras, ça va faire un vacarme de tous les diables, l'argent va débouler, on aura une fontaine miraculeuse de cash ! En plus, en construisant le stade privé, on met la main sur le club de façon définitive. Personne n'ira racheter un truc de milieu de tableau pour payer cinq millions et demi de loyer annuel sans aucun contrôle sur le stade. Dans dix ans, si tu veux, je te le rachète, comme ça, tu pourras retourner t'occuper de ton ancien club en Suisse ! »

Le projet vu par Philip K. Dick, Ridley Scott et Denis Villeneuve²³ : les androïdes rêvent-ils de moutons électriques ? (Blade runner et Blade runner 2049)

« L'odeur du smog est de plus en plus écœurante, Lieutenant, les indicateurs polluants habituels sont hors échelle, la pluie est jaune, c'est dégueulasse. »

« Continuez. »

« Ça y est, je vois les deux stades côte à côte. »

« Continuez, K, descendez sur zone. »

« J'avance. Ça y est, j'y suis, je suis dans l'ancien stade. Je me pose. Il semble avoir été abandonné hier, les tribunes ont l'air intactes, les écrans aussi, c'est dingue, ça fait pourtant vingt-cinq ans qu'il n'y a pas eu un match là-dedans ! »

« Dans quel état est la pelouse ? »

« Il y a quelque chose qui ressemble à une forêt mixte en train de s'installer, à une friche. Je suis dans le rond central maintenant, c'est bizarre, les herbes ont été fauchées, les lignes sont tracées, quelqu'un doit l'entretenir. »

« Ok, K, redécoulez, je veux des images de l'autre stade. »

« J'y vais. Je survole mais ça va être difficile de se poser, il y a un enchevêtrement de machines, de coffrages rouillés et de morceaux de béton qui se sont écroulés sur le terrain. On ne peut pas jouer. »

« Personne n'a jamais joué dans ce stade, K, il n'a jamais été terminé. La Ligue 1 a disparu à mi-chantier, les investisseurs sont partis. La Super Ligue avait siphonné tout le fric. »

« Alors, on va le jouer où ce match, Lieutenant ? »

« K, on va rénover la Beaujoire et c'est tout. Les répliquants la trouveront à leur goût, on leur ouvrira une buvette et des toilettes, ils seront contents. »